

Essai chanteur

J'en ai plein l'œuf de commenter l'ovaire
Et le furoncle et tout ce qui s'ensuit
Je veux pomper du vin dans un grand verre
Et m'échapper de l'asile de nuit.

Bon ! Je le sais que la vie est malsaine
Je sais qu'elle est la grand mère des coups
Oui, je le sais qu'on crève dans la Seine
faute d'amour, faute, parfois de sous.

Mais j'en peux plus de porter dans ma tête
tous les tracas des compagnons humains
C'est pas pour ça mes parents qu'il m'ont faire
c'est pas pour ça qu'ils m'ont donné des mains.

Ils m'ont donné des mains pour que je couse
sur un drap la fleur de ma pomme au four
que je me fasse une gentille blouse
pour m'en aller du côté de l'amour

Non pas l'amour qui hurle et qui se griffe
Non pas l'amour qui tremble d'exister
Non pas l'amour penché sur l'hiéroglyphe
De cette vie, arche d'atrocité

Mais l'amour simple au fil d'une ballade
Avec un type. Il me dit mon petit.
J'aime le flan, il aime la salade
On va sur terre, on s'embrasse assortis

Etrenne moi, car je suis une femme
Serre bien fort, que t'es plus grand que moi
Ne parlons plus de la mort, ni de l'âme
Jouissons nous sans nous creuser pourquoi

Jacques Audiberti